

Intramuros

international design magazine

Paolo
Ulian
designer



Spécial Milan 09

M 03703 - 143 - F: 12,00 € - RD



Allemagne	13,50 €	Espagne	13,00 €	Maroc	145 MAD	Polynésie	1600 CFP
Belgique	16,50 €	Grèce	13,00 €	Pays-Bas	13,00 €	Portugal	13,00 €
Canada	20,00 SCA	Italie	13,00 €	NCalédonie	1550 CFP	Suisse	21,00 CHF

n°143

N° 143 - 12 € - Juillet/Août 2009 - bilingue Français Anglais



Laura Straßer.



La collection 14%, chaque abat-jour est un moulage de l'abat-jour précédent.



Le travail du moulage.



"Service Rice".



Le travail sur le tour.

Les réductions de Laura Straßer

Laura Straßer n'a pas de vues expansionnistes, plutôt réductionnistes. Peut-être le fait de vivre et travailler à Weimar et Leipzig, sous influence du Bauhaus, accentue-t-il son penchant pour le minimalisme. Tout a commencé avec la porcelaine, un matériau blanc immaculé, superbe mais traître qu'elle découvre en 2005 au côté de l'artiste Irvin Tepper, lors d'un séjour d'études au Pratt Institute de New York. Elle repart, fascinée par ce matériau complexe et imprévisible qui fait dorénavant partie de tous ses projets. La porcelaine perd 14 % de son volume à la

cuisson. Laura Straßer fait de cette contrainte une nécessité et la décline dans le cadre de son diplôme de fin d'étude à la Bauhaus Université de Weimar qu'elle a exposé en avril à Milan au sein de l'événement "My Bauhaus is better than Yours" et début juin à Berlin. La perte de volume a toujours posé problème à l'industrie de la porcelaine, Laura Straßer transforme ce handicap en processus créatif. Il est très difficile de distinguer l'original de la copie, la porcelaine originale de Dresde de la copie asiatique, si ce n'est, par la réduction de la taille. Elle produit alors

avec le soutien du fabricant Kahla Thüringen Porcellan, des cloches en porcelaine reproduites cinq fois de suite, perdant de moule en moule à chaque fois 14% de leur volume et de leur finesse, dans un processus de reproduction où elle valorise la valeur de la déperdition.

De moule en moule, le processus est sans fin. Laura Straßer s'interroge sur la possibilité de poursuivre le processus au-delà des cinq fois expérimentales. Une visualisation en direct du rapport copie-original.

B.D.

Laura Straßer's reductions

Laura Straßer is not out to conquer, rather the opposite in fact. Maybe the fact that she lives and works in Weimar and Leipzig, influenced by Bauhaus, accentuates her penchant for the minimalist. Everything began with porcelain. A perfect, white, but notoriously difficult substance that she discovered while working with the artist Irvin Tepper during a study trip to the Pratt Institute in New York. She left fascinated by this complex and unpredictable material that she now uses in all her projects. Porcelain loses 14 percent of its volume

when it is fired. Laura Straßer used this fact as an integral part of her degree project for the Bauhaus University in Weimar that was shown in April in Milan as part of the "My Bauhaus is better than Yours" show as well as in Berlin at the beginning of June. This shrinkage has always been a problem for the porcelain industry. Laura Straßer has transformed a handicap into an integral part of the creative process. It is practically impossible to tell the difference between the original and a copy, between original Dresden porcelain and

an Asian copy except for this reduction in size. With the help of Kahla Thüringen Porcellan she has produced a series of bells that are each made five times, losing 14 percent of their mass, and their finesse, each time thereby highlighting the loss that occurs. From mould to mould the process is theoretically endless. Laura Straßer is now investigating whether it would be possible to go beyond five editions. A real example of the relationship between a copy and the original.